POURQUOI J'AI DIT OUI

En 2000, je prononçais mes voeux définitifs chez les Frères missionnaires des campagnes. Comme frère laïc, je me sentais déjà pleinement frère. Cette vie fraternelle riche dans une communauté de formation, avec des activités variées dans des groupes confessionnels ou non et un travail professionnel, suffisait à remplir ma vie. En tant que frère laïc j'ai une latitude importante pour aller à la rencontre de tout homme et à cela je tiens beaucoup. Alors pourquoi en plus devenir prêtre ?

Les besoins de la Congrégation m'ont décidé. En juillet 2001, une double demande m'a été faite :
Serais-tu disponible pour vivre la fraternité dans une communauté d'Afrique ?
Puis, serais-tu disponible pour devenir prêtre ?

A la première j'ai répondu sans hésiter que j'étais ouvert pour un départ à l'étranger. La seconde venait du fait qu'il y a peu de prêtres dans les communautés de frères en Afrique et qu'en zone rurale elles sont souvent loin d'autres prêtres. Evangélisation et développement étaient liés. Cette raison m'a influencé.
J'ai dit oui par confiance, répondant à la confiance que m'a faite la Congrégation en m'appelant. Je me sens soutenu par les frères. Avec eux, j'ai fait d'autres sauts dans la confiance qui ne m'ont pas déçu, m'appuyant sur cette parole de Jésus, fréquente dans l'Evangile : « *Ne crains* pas, *je serai avec toi.* »
J'ai apprécié que la Congrégation appelle deux frères en même temps, cela nous permettait de nous préparer ensemble, de nous interpeller.

Ce qui m'a fait hésiter

Je voyais bien pourquoi devenir prêtre pour le besoin des communautés d'Afrique, cependant je ne serai pas forcément toujours en Afrique. En France, je craignais de me faire manger par les structures d'Eglise, d'avoir des demandes qui me tirent hors du champ de notre charisme: priorité à une première évangélisation, à une fraternité auprès des plus éloignés de la foi.

Ce à quoi je tiens

Étant ordonné, je ne veux en rien renier mon engagement de frère; « *religieux-prêtre* » je deviens frère autrement. Je souhaite vivre ce ministère comme un service de Congrégation et d'Église, me sentant d'abord baptisé parmi les baptisés avec des relations de proximité. Je souhaite avoir des lieux pour entendre les questions et recherches des gens « dont l'Eglise est loin. » Ce sont des lieux vitaux, sources de rénovation pour penser à nouveaux frais les formes de l'Eglise. Le travail salarié fait partie de ces lieux. .
J'aspire à être curieux sur le sens de l'homme, les sciences humaines, la solidarité, le beau, le vrai. Que ceci interroge ma responsabilité dans les injustices dues à la mondialisation ainsi qu'à l'influence de l'économie et de l'écologie sur l'épanouissement de tout homme d'ici et d'ailleurs !

Frère Vincent LEGUILLETTE
Prieuré Saint Dominique
Saint Sulpice-Ia-Pointe (Tarn)